



Syndicat National des Personnels de l'Éducation et du Social
Protection Judiciaire de la Jeunesse
Fédération Syndicale Unitaire



Le jardin des délices

Avignon, le 09 janvier 2017

Mais que se passe-t-il sur ce département à la PJJ ? Un foyer qui ferme provisoirement, un CEF qui dysfonctionne de manière chronique, et maintenant un Stemo en crise et une DT aux abois. Ca n'allait déjà pas bien avant mais là...

Reprenons par le menu :

Le foyer des Provençales : les collègues viennent de vivre une crise sans précédent. La DT s'est retrouvée contrainte de suspendre l'activité pendant plus de trois semaines, après un certain temps de retard à l'allumage quand même. Des réunions de travail ont permis un peu de mettre du baume sur les plaies, mais la reprise s'annonce compliquée. Suite à la CAP, 4 titulaires ont obtenu leur mutation, deux éducateurs sur titre sont arrivés en janvier, accompagnés de deux contractuels. Avec un Rue contractuel et maintenant une directrice contractuelle, on est en droit de se poser des questions sur la manière avec laquelle cette administration gère ces foyers. Rappelons au passage l'ineptie qui consiste à positionner une directrice sur deux unités diamétralement opposées, telle que le foyer et l'UEAJ, mais ça, plus personne n'en interroge la pertinence.

Le Cef de Montfavet : on aurait presque envie de dire que tout a changé pour que rien ne change. Un peu d'histoire pour comprendre comment on en est arrivé là. En 2013, nous avons déjà rédigé un tract sur la situation inquiétante de la PJJ sur ce département. Nous avons interpellé le DT sur les causes à la fois structurelles de cette situation. Nous avons déjà dénoncé les nombreux dysfonctionnements structurels. Tous nos tracts sur le CEF disaient la même chose : « arrêtez le massacre ». Une bonne fois pour toutes, qu'on en finisse et qu'on cet acharnement. On en est au 100^e contrat d'éducateur. Il reste à l'heure actuelle 4 éducateurs titulaires et le triple de contractuels. Des collègues qui s'échinent comme ils peuvent pour accompagner les gamins dans de bonnes conditions, mais qui se retrouvent la plupart du temps à devoir constater que ça ne marche pas et que les gamins se retrouvent en taule après leur passage en CEF, et quelquefois à cause de leur non-respect du placement. Aujourd'hui, les réalités diverses du fonctionnement de ce CEF dépassent l'entendement et l'acceptable. Encore une fois, nous demandons officiellement à l'administration d'avoir un peu de courage et d'honnêteté en reconnaissant cet échec. Une seule solution, fermez le CEF et transformez le en foyer traditionnel, car on crève du manque de places en foyer classique.

Le STEMO : le fameux socle de la PJJ est aujourd'hui bien fragile dans les Alpes et dans le Vaucluse.

Pour le milieu ouvert nous avons déjà expliqué que l'étendue du territoire devait absolument être prise en considération pour le STEMO Avignon et le nombre d'agents qui composent l'ensemble du service. Mais nous avons aussi invité le DT à analyser le climat qui régnait sur notre territoire depuis quelque temps. Le contrôle tâtilon des agents et l'obsession de la gestion et du chiffre était alors délirantes et ne répondait en rien aux problématiques des professionnels.

Est arrivé ce qui devait arriver : le départ de plusieurs responsables et le malaise grandissant dans les services.

Les faits : le STEMO Avignon a connu plus de 4 directeurs en 5 ans. Deux RUES ont démissionné et sont redevenus éducateurs, des personnels ont été recrutés en dépit du bon sens et sans réflexion sur l'état des services, les unités éducatives ont accueillis de nouveaux collègues sans pour autant voir leur situation logistique évoluer. Toujours le même parc automobile, voire moins tant qu'à faire, toujours les mêmes bureaux, et il faut donc s'entasser à plusieurs dans 9m2, toujours plus de contraintes administratives (12.3, permanences éducatives sans concertation, formations pseudo obligatoires sans grand intérêt, des pressions aux rapports démentiels, et toujours moins de solutions partenariales).

En conséquence de quoi, le STEMO est aujourd'hui gérée par une directrice à bout de souffle, pour un ensemble de plus de 50 agents sur un territoire complètement disproportionnée avec des logiques partenariales très disparates. Bonjour la cohésion. Mais que nenni, l'administration s'en fout. On continue à marche forcée.

Focus particulier sur l'UEMO Carpentras. En janvier, cette petite unité éducative se retrouvera avec une nouvelle RUE contractuelle. Une nouvelle collègue éducatrice qui arrive en janvier et tout le monde est content de l'accueillir. La question qui demeure est cependant de trouver l'espace suffisamment décent pour l'accueillir. La psychologue qui est arrivée l'an dernier ayant déjà hérité du large bureau de 5m2, certes avec une pièce aveugle et à deux pas des vespasiennes, il ne sera pas possible de lui octroyer ce bureau réservé au dernier venu. Malgré un nombre incalculable de réunions de travail, voire de séminaires, aucune doctrine n'a pu être ordonnée pour ce cas précis. Il faudra donc compter sur le système D. En l'occurrence, le Dt a des idées, à défaut de pétrole.

Et oui, les idées brillantes fusent quand la nécessité fait loi. L'imagination est au pouvoir.

L'équipe de Carpentras n'en peut plus d'une situation qui perdure depuis la fermeture de l'unité d'Orange ? Qu'à cela ne tienne, on leur proposera d'abord de réfléchir sur l'architecture de la nouvelle unité d'Orange qu'on va finir par créer comme l'a annoncée la DIR, puis on visitera des locaux en compagnie de la nouvelle directrice et youplaboum, on sortira du chapeau le lapin qui rira bien de ce joli tout joué à ces crédules, car tout cela n'était que pour faire semblant. Pas de nouvelle unité à Orange, pas d'extension des locaux non plus pour le moment. Et encore moins une pondération pour les mesures ou l'achat d'un nouveau véhicule. Les promesses n'engagent que ceux qui y croient disait un personnage patibulaire de la république chiraquienne, mais là quand même, ils y sont allés forts.

L'équipe de Carpentras, soulée par ces arnaques, décida donc, un beau matin de novembre 2016, d'aller tous ensemble, fraternellement et sororellement, aller voir le DT pour mieux comprendre ce mauvais film. Il se trouve que M le Dt fut horrifié de voir cette horde débarquer sans crier gare dans ses bureaux. Une fois que tout le monde prit place autour de la table de travail, dans un calme olympien, les collègues écoutèrent stoïquement le Dt leur asséner avec sang-froid qu'il refusait de dialoguer avec les professionnels dans ces conditions. Il demandait une délégation de l'équipe. Après lui avoir rappelé que pour l'administration l'équipe ne pouvait avoir de délégations d'équipes et qu'il s'agissait des conditions de travail de l'ensemble des professionnels, tous concernés et tous solidaires, Las, le DT continuait de réciter son mantra : « Je ne dialoguerais pas avec l'ensemble des personnels dans ces conditions ». Les collègues quittèrent la salle, dignité et recueillement, pour repartir dans leurs cases, avec comme mot d'ordre unique : il faut arrêter d'attendre, mais espérer.

L'histoire aurait pu s'arrêter là ou se prolonger avec un peu plus positivement. Hélas, deux jours après, à l'appel de notre syndicat, une grève sur les conditions de travail mobilisait les collègues. Et c'est ce jour là que le DT choisit pour rencontrer l'équipe sur son lieu de travail. Il rencontra 5 collègues.

Que retenir de cette rencontre ? L'annonce de la non ouverture de l'unité d'Orange ? Même ça on ne veut plus l'entendre. Trop aberrant. L'hypothèse de trouver de nouveaux locaux à Carpentras ? Même ça on n'y croit plus, d'autant plus que ça ne résout certainement pas le problème des mineurs suivis sur le haut Vaucluse. La possibilité de pouvoir travailler chez soi selon la technique appelée télétravail. Le télétravail... Est-ce qu'on est en droit d'attendre autre chose de nos responsables ? Cela fait quatre ans que les dossiers s'empilent les uns

derrière les autres pour marteler l'importance d'une unité sur le haut Vaucluse, et même d'une Ueaj. Mais les chiffres de l'activité ne sont pas bons cette année.

Promener vous un matin du côté d'Orange ou de Bollène, au milieu des affiches ouvertement racistes du Front national ou de la ligue du sud, vous comprendrez vite qu'être jeune dans ce coin, c'est pas Bizance. Même les Mission locales ressemblent à des ersatz de l'ANPE. Ah les politiques de la ville, quelle folie. La prévention ? Une chimère. La dernière équipe de Bollène a été purement et simplement liquidée. Donc plus de prévention. Mais c'est vrai, il n'y a pas de jeunes là-bas.

Le constat est terrible. Dans un contexte où les politiques et le gouvernement actuel se targuent de discours lénifiants sur la République et des devoirs qui en découlent, de la nécessité de prodiguer la citoyenneté dans les quartiers abandonnés, de créer du lien social pour le vivre ensemble, etc, la simple installation d'une équipe éducative, que dis-je des locaux simplement, car les effectifs sont déjà là, paraît un acte impossible. Comment la PJJ en est arrivée là ?

A la rentrée de janvier, une intersyndicale PJJ a déposé un préavis de grève pour que les collègues de l'UEMO de Carpentras soient entendus par la DIR. Le lendemain du dépôt, plusieurs collègues se sont rendus à la DT pour rencontrer M Arnal, le DIR adjoint avec M Degenne, le DT. Deux heures d'échanges infructueux. On en sort avec une annonce surprenante, la création à venir d'une deuxième Stemo qui devrait entraîner une réorganisation territoriale du milieu ouvert. Certains utilisent un bazooka pour tuer une mouche..

Cerise sur le gâteau, cette Dt ressemble de plus en plus à un bateau ivre qui tangue, avec un Dt grand timonier qui n'attend plus que son départ à la retraite. Mais derrière il n'y a plus vraiment grand monde. A l'heure actuelle on ne sait même pas s'il sera remplacé et encore moins si le poste de DTA sera occupé. Heureusement, les Game des services continuent de remonter pour faire tourner l'activité...

Le bureau syndical Alpes/Vaucluse

Christophe Mittou, secrétaire départemental – UEAJ Avignon

**Vincent Fritsch -UEMO Carpentras - Béranger Fréhaut –CEF Montfavet - Hervé Sapaly Foyer les provençales - Fatima Oulhachmi –
UEMO Avignon - Jacques Arlen UEMO Avignon - Fabienne Begue UEMO Avignon - Ouisa Derdiche UEMO Digne**